

CHAMP : ETABLIR DES CORRESPONDANCES

COMPETENCE : **Situer les mots d'une phrase écrite après lecture de l'adulte**

COMPOSANTES :

- Faire correspondre un énoncé oral à un énoncé écrit en fonction de la quantité d'écrit
- Situer les mots d'une phrase écrite après lecture de l'adulte

fiche et items : Fiche A4 - Items 14, 15

Lire au CP, programmes 2008 - janvier 2010 -

A1

QUELQUES ÉLÉMENTS DIDACTIQUES ET PÉDAGOGIQUES

Principes pour guider - hypothèses sur les difficultés

La nature de l'écrit

Les élèves ont découvert à l'école maternelle que l'écrit est une trace qui peut être convertie en langage oral : qu'il s'agisse de mots affichés (les prénoms qui marquent une place, signalent une propriété ou une production, les étiquettes qui indiquent la classe ou la nature du lieu) ou de messages qu'il faut transmettre aux parents, les signes peuvent être décodés, le maître en donne la preuve en permanence. Dans un sens ou dans l'autre, soit que le maître dise ce qui est écrit, soit qu'il écrive pour laisser la trace de ce qui a été dit, les enfants comprennent d'abord qu'un va-et vient est possible entre l'oral et l'écrit.

C'est la familiarité avec une activité ostensiblement mise en scène par le maître qui conduit les enfants à saisir que la suite des signes qu'ils voient comme des formes graphiques organisées (lignes, pavés, etc.) correspond à du langage, qu'il s'agisse de messages ou d'histoires.

Quand des enfants font des remarques sur les analogies et les différences entre des titres de livres appartenant à une même série et comportant des mots (le nom du héros de la série par exemple) ou expressions identiques, ils ont avancé dans cette mise en correspondance. En section de grands, pouvoir dire où est tel ou tel mot d'une phrase écrite qu'on vient de lire, ralentir le débit de l'oral pour l'ajuster au geste d'écriture lors de la dictée à l'adulte témoignent de l'émergence de cette compétence.

La prise de conscience de la segmentation de l'écrit en mots séparés les uns des autres, segmentation qui ne correspond pas au découpage de l'oral, est une étape essentielle dans l'appréhension de l'écrit. L'objectif n'est pas en soi de faire retenir des mots mais de faire construire le principe de correspondance. Les comparaisons entre longueur du texte écrit et durée du texte entendu représentent une première étape dans la mise en correspondance des deux codes.

SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS

Deux expériences font entrer les élèves dans une première compréhension du rapport entre l'oral et l'écrit : la lecture réitérée de petites histoires ou des mêmes textes, la transcription du langage produit. Dans l'un et l'autre cas, ils prennent conscience de la permanence des signes, parce que les textes lus demeurent identiques de lecture en lecture, parce qu'il y a une exacte correspondance entre ce qui est dit et ce qui est écrit. Cette expérience est particulièrement marquante quand c'est le langage de l'enfant qui est transcrit par le maître ou un autre adulte coopérant;

- **Travailler à partir de textes connus des élèves**

Les textes de lecture mais aussi les comptines et les chants se révèlent d'intéressants supports pour faire jouer de façon précise la correspondance entre chaîne parlée et chaîne écrite.

Le texte utilisé (texte court) doit être connu par cœur des élèves, pour leur permettre de découvrir la nature de l'écrit en montrant que la chaîne orale se transforme en une succession de mots.

Mettre en place des situations où l'élève pourra :

- En situation de lecture, **travailler le rapport entre la quantité d'oral et la quantité d'écrit.**
- Pointer les mots que le maître lit.
- balayer du doigt le message écrit en lui associant le contenu sonore constitue une mise en relation de l'oral et de l'écrit. .
- Retrouver un mot connu dans un court texte, une comptine et justifier qu'il s'agit bien du mot recherché (en faisant épeler le mot, notamment)
- La chaîne de mots (à l'oral) :
 - Séparer oralement les mots d'un texte en faisant correspondre le pointage du doigt sur l'écrit, (le robot qui s'arrête à chaque mot)
 - Dire si tel mot est au début ou à la fin d'un texte entendu (jeu du détective) ;
 - S'appuyer sur un affichage de références pour fixer certains mots (phrases repères).
- Jeu du « train des mots » : proposer un ensemble d'étiquettes vierges (sans écrit) en annonçant aux élèves que ces étiquettes symbolisent des mots (donner un exemple en montrant une étiquette). Dictée une phrase et demander aux élèves de disposer sur leur table les étiquettes qui représentent les mots énoncés. A cette occasion, le maître pourra vérifier si le nombre d'étiquettes correspond au nombre de mots, s'il y a confusion entre syllabe et mot, phrase et mot, groupe de mots et mot (ex. Père Noël : 2 mots) et si l'élève a intégré le sens de la lecture/écriture de droite à gauche.

En provoquant des comparaisons entre la quantité d'oral entendu et la quantité d'écrit vu, en faisant remarquer la longueur phonologique du texte dit ou entendu et la longueur occupée par l'écrit sur la feuille, on permet aux enfants de juger plus précisément la correspondance entre la chaîne orale et la chaîne écrite.

- **Faire écrire les élèves**

Proposer aux élèves des situations d'écriture à partir des textes connus favorise la conceptualisation de la notion de mot, de phrase.

L'écriture cursive, le traitement de texte et le clavier de l'ordinateur, l'imprimerie, en donnant une unité aux mots, isolent les unités de la langue écrite et leur donnent une individualité, favorisant ce repérage de la relation entre mot oral et mot écrit.

- Ecrire à partir de textes « hyperconnus ».

Le texte est segmenté en clauses, c'est à dire en unités naturelles de l'oral. C'est cette organisation qui va permettre à un élève qui ne sait pas lire de repérer dans le texte des expressions ou des mots dont il a besoin pour écrire un autre texte alors qu'il ne sait pas lire.

En Pratique

- Le préalable est que chaque enfant soit capable d'utiliser la stratégie de base (redire tout le texte en montrant ce qu'on dit, ligne après ligne, jusqu'à dire et montrer la clause que l'on cherche).
- Repérer les clauses, groupes de mots ou mots demandées par l'enseignant.
- Verbaliser les clauses, groupes de mots ou mots montrés par l'enseignant.
- Dictée recherche : quand un élève est capable de retrouver les différents éléments d'un texte qu'on lui dicte, il est parfaitement capable de chercher lui-même divers éléments d'un texte dont il a lui-même élaboré le projet, pour pouvoir les copier.
- Verbaliser les phrases réalisées avec des clauses, des groupes de mots ou des mots.
- Produire des phrases avec des étiquettes où figurent les éléments du (des) texte (s).

Quand un élève écrit un texte, on lui demande ensuite régulièrement de redire son texte en montrant ce

qu'il dit (lors de l'impression, ce texte est toujours segmenté en lignes-clause.